

Convention Acadienne

Il se fait de grands préparatifs dans les provinces maritimes pour tenir une convention plénière des Acadiens, à Arichat, au Cap Breton, Nouvelle-Ecosse, le 15 août prochain.

Avec une attention délicate dont nous lui savons gré, le Comité exécutif a réservé dans le programme de la fête une commission, la cinquième, aux Canadiens-Français. Nous nous en irons à Arichat, non pas comme des étrangers, mais comme des frères qui se réunissent sous le toit paternel, ou chez quelques amis, pour y deviser des affaires de famille : "Frates in unum."

—Vous êtes des nôtres, nous disent nos frères de l'Acadie, et quand nous nous réunissons, vous avez votre place au foyer.

Voilà un précédent, puisque, aussi bien, nous sommes un peu Anglais par rapport aux précédents, dont nous nous souviendrons dans la province de Québec, quand nous nous réunirons de nouveau en convention plénière. Il faut désormais que les Acadiens aient leur place marquée à côté de nous dans nos réunions nationales.

Nous sommes de la même famille, le sang qui coule dans nos veines a une commune origine, et nos aspirations nationales sont les mêmes.

Notre histoire, il est vrai, diffère de celle des Acadiens, les deux colonies ayant eu jusqu'en 1867, une existence séparée; et à la Confédération nous étions à peu près aussi étrangers les uns aux autres que nous le sommes aujourd'hui avec les Louisianais. Mais maintenant nous formons une seule et même nationalité, et si les Acadiens, plus faibles, ont besoin de nous et nous invitent à leurs fêtes; de notre côté, vu l'apport qu'ils nous donnent dans la Confédération Canadienne, 130,000 âmes françaises, lorsque nous sommes débordés par les races étrangères, nous avons toutes les raisons du monde de leur tendre la main, ou, du moins, de répondre à leur appel.

Aussi bien, avons-nous quelque leçon à apprendre de ce petit peuple, qui lutte depuis si longtemps pour son existence nationale, sans se décourager jamais.

Nous, au moins, dans la province de Québec, nous avons toujours eu la supériorité du nombre, et, en dehors des sombres jours de la conquête et de la tourmente de 1837, notre existence nationale n'a jamais été bien sérieusement en péril.

Les Acadiens sont en minorité numérique, chez eux; et le danger, qu'ils ont conjuré du côté des Anglais protestants, les menace maintenant du côté du clergé irlandais.

On leur refuse absolument toute participation dans la hiérarchie, et quelqu'un d'autorisé nous assure qu'il est assez malaisé à un Acadien d'arriver à la prêtrise.

Il y avait cinq évêques dans les provinces maritimes, dont pas un seul acadien. Les Acadiens, par la voix de leurs chefs, demandèrent avec toute la courtoisie possible, qu'un évêque "d'origine française" fut nommé à la première vacance.

On vient, pour réponse, de nommer deux autres évêques, l'un pour le diocèse de Saint-Jean, à peu près moitié français, et l'autre pour le diocèse de Chatham, aux quatre-cinquièmes français, et ces deux évêques sont l'un et l'autre irlandais.

Il y a aujourd'hui sept évêques et archevêques en Acadie, dont pas un seul n'est Acadien!

La lutte est, paraît-il, engagée en cour romaine.

Dans l'intervalle, faute de concours dans le haut clergé, les moyens d'action de cette population toute catholique sont paralysés.

Ils auront tout de même leur convention nationale, cette année, le 15 août, fête de l'Assomption, à Arichat, au Cap-Breton, et un grand concours de Canadiens-français se joindra à eux, nous en avons l'intime conviction.

La commission canadienne se compose d'une trentaine de curés, de juges, de magistrats, de journa-

listes, avec M. Raphaël Bellemare, de Montréal pour président, et de M. le lieutenant-gouverneur Jetté pour patron.

Sir Wilfrid Laurier sera le principal orateur Canadien de la convention.

Le voyage des provinces maritimes vaut pour lui-même le peine de se faire.

Le prix du billet sera, de Montréal à Arichat et retour, de \$13.50 et la durée, du 13 au 28 août inclusivement.

Ceux de nos lecteurs qui ont quelque villégiature lointaine à faire durant la chaude saison, feront bien de se prévaloir de l'excursion au Cap-Breton.

Moyennant une légère augmentation de prix, des billets valables pour un mois pourront être émis, en s'adressant à M. D. L. Desaulniers, Chambre des Communes, organisateur de l'excursion canadienne.—Le Temps.

Mgr. Falconio

A CHARLOTTETOWN.

Comme nous l'annoncions dans notre dernière édition, Mgr. Falconio est arrivé mardi passé à Charlottetown vers les sept heures du soir, sur le vapeur "Princess". Des démonstrations grandioses ont eu lieu à l'occasion de la visite de l'illustre personnage. Samedi matin, Mgr. Falconio s'est rendu à Summerside et a traversé à la Pointe du Chêne en route pour St. Jean, N. B.

A l'occasion de sa visite, nous publions la courte note biographique suivante du délégué papal :

Mgr. Diomède Falconio est né le 20 septembre 1842 à Pescocostanzo, petite paroisse du diocèse du Mont Cassin, dans les Abruzzes, en Italie.

Il entra dans l'Ordre de Saint François à l'âge de 18 ans, le 2 septembre 1860.

A la fin de ses études, terminées sous la direction de savants religieux de la province romaine de son Ordre, il fut envoyé aux Etats-Unis en qualité de missionnaire; et c'est là que le 4 janvier 1866 il fut ordonné prêtre par Mgr. Timon, évêque de Buffalo.

Durant ce premier séjour en Amérique, Mgr. Falconio occupa plusieurs postes importants dans les maisons de son Ordre: il fut tout d'abord nommé professeur de philosophie et vice président du collège franciscain de Saint Bonaventure, à Allegany, dans l'état de New York [1866]; puis professeur de théologie et secrétaire de la province franciscaine de l'Immaculée-Conception [1867]; ensuite président du collège et du séminaire de Saint Bonaventure [1868]. La même année il fut chargé d'une mission de confiance à Terre-Neuve par Mgr. Carfagnini, évêque du Havre-de-Grâce. L'année suivante, Mgr. Carfagnini le choisit pour son secrétaire et le nomma administrateur de l'église cathédrale du Havre-de-Grâce.

Mgr. Falconio quitta cette ville en 1882. A son départ, il fut l'objet des plus touchantes démonstrations de la part de la population. Après avoir de nouveau rempli divers offices aux Etats-Unis pendant un an, il revint en Italie à la fin de 1884. Il venait d'être élu provincial des Franciscains dans les Abruzzes.

Il fut successivement réélu provincial, nommé commissaire et visiteur général de la province de Saint Ange dans la Pouille [1889].

En octobre de la même année, le chapitre général des Franciscains le choisit à l'unanimité pour procureur-général de l'Ordre. Et tout en remplissant cette fonction, il fut chargé plusieurs fois de missions délicates et difficiles comme commissaire et visiteur général dans diverses provinces franciscaines [1889-1892].

Il était sur le point d'aller visiter la France par commission de son général quand Léon XIII le préconisa, 11 juillet 1892, évêque de Lacedonia. Le 17 du même mois, Mgr. Falconio était sacré à Rome, par Son Eminence le cardinal Monaco La Valetta, doyen du Sacré-

Collège.

Il fit son entrée solennelle dans le diocèse de Lacedonia le 2 février 1893; et se mit aussitôt à l'œuvre, se conciliant le respect et l'affection non seulement du clergé et des fidèles, mais aussi des autorités civiles.

Quelques années plus tard, le 29 novembre 1895, le Saint-Père, juste appréciateur du mérite, élevait l'évêque de Lacedonia aux sièges archiepiscopaux réunis d'Acerenza et de Matera, dans la Basilicate, lesquels renferment 150,000 catholiques.

C'est là, au milieu de la vénération universelle de son peuple, que Léon XIII est allé chercher Mgr. Diomède Falconio, pour le nommer premier délégué apostolique apostolique au Canada.

Obéissant à l'appel du Saint Siège, le vénérable prélat quitta sa résidence de Matera le 22 août 1899, et le 2 septembre suivant il était reçu en audience de congé par Notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Mgr. Falconio a renoncé au double archevêché d'Acerenza et de Matera, en acceptant sa lointaine délégation; il est aujourd'hui archevêque titulaire de Larisee.

Assemblée Publique A Arichat

Une assemblée publique a été convoquée le 30 juin, dans le but d'organiser les différents comités pour la réception des visiteurs à Arichat le 15 août prochain, à l'occasion de la quatrième Convention Acadienne.

L'honorable Isidore LeBlanc occupait le fauteuil. D'abord Monsieur le Docteur LeBlanc expliqua le but de l'assemblée, puis l'on procéda à l'élection des officiers généraux et des présidents des différents comités, qui sont comme suit : Officiers généraux, Président. Le Docteur A. A. LeBlanc.

Vice Président, Amédée LeBlanc. Secrétaire, Jean B. Boudreau. Trésorier, Francis Boudreau. Rapporteur pour la presse.— Georges A. Vigneau. Président du Comité d'Amusement—Thomas LeBlanc. Président du Comité de réception à l'église—Eugène Bouché. Tables de rafraichissements—Les Révérendes Dames de la Cong. de Notre Dame.

Organisateur des excursions en bateau et en voiture, Jean Hureau. Police, Benjamin Lançon.

Les officiers généraux se chargent de faire les décorations, et de procurer le logement aux visiteurs.

Par ordre du Comité
Jean B. Boudreau.
Arichat, C. B.
Le 6 juillet, 1900.

Burdock Blood Bitters.

CURES SCROFULA.

Mr. James Carr, Unfraville, Hastings Co., Ont., says: "My little boy, two and a half years old, was in a terrible condition and suffered a great deal from scrofulous sores. My husband bought a bottle of Burdock Blood Bitters for him and gave it to him, and by the time he had finished the second bottle there was not a sore to be seen. On account of this wonderful cure I can honestly recommend B.B.B. to all who suffer from any disease arising from bad blood."

CURES BOILS.

Mr. Oliver J. Murray, Charlottetown, P.E.I., writes as follows: "About six months ago I was troubled with painful boils, for which I could get nothing to cure me. As a last resort I tried Burdock Blood Bitters. One bottle completely rid me of boils, and my health was never better than at present."

QUI CHASSE TOUTES VOS DOULEURS AVEC LE

Pain-Killer

Qui vaut à lui seul une boîte de remède.

Guérison simple, sûre et rapide des

CRAMPES de la DIARRHÉE, de la TOUX, du RHUME, du RHEUMATISME, de la NEURALGIE.

Bouteilles de 25 et de 50 cts.

Déposez-vous des contrefaçons.

Médicament qui n'a jamais été égalé, celui de

DR. J. H. HAYES.

Un paquet de teintures Magnétiques contenant dix cents, et bien peu d'ouvrage, feront une blouse neuve de votre soie fanée.

ABRAM'S VILLAGE STORE

WINTER GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock bottom price to make room for spring importations.

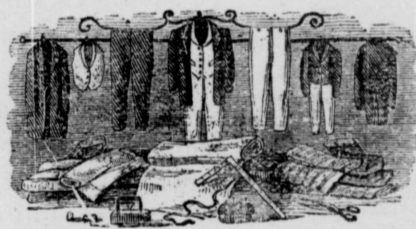
I have also a fine lot of dry and green Codfish selling cheap.

My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on P. E. Island. call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

Wonderful Time for Close Buyers

A TREMENDOUS SALE Of Readymade Clothing



WHOLESALE AND RETAIL

We are in a position to offer you the best values in Charlottetown; no doubt about it. So if you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City.

We are very strong in the following Departments:—
READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men.

ANOTHER CARLOAD

New Furniture just received direct from the makers.

We now have Furniture for Parlor, Hall, Bedroom, Dining-room and Kitchen, which is the best value for your money on P. E. Island.

Inspection invited.

Brace McKay & Co.

SOAP! SOAP

Don't you want good Soap for your money?

ROYAL OAK AND JUBILEE

They are the Best
J. D. Laphorn & Co.
MANUFACTURERS
Charlottetown,
P. E. I.

School & College BOOKS

Of all kinds
ALWAYS ON HAND
CHAS. J. TCHHELL

144 Queen St. Charlottetown
Opp. Prowse Bros. P. E. I.
Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

When Travelling

Always take with you a bottle of Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.



The change of food and water to which those who travel are subject, often produces an attack of diarrhoea, which is as unpleasant and discomforting as it may be dangerous.

A bottle of Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry in your grip is a guarantee of safety. On the first indication of Cramps, Colic, Diarrhoea or Dysentery, a few doses will promptly check the further advance of these diseases.

As Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry is being widely and shamelessly imitated, your safety lies in seeing that the full name is on every bottle you buy.

HOW TO CURE A CORN

It is of the easiest things in the world to cure a corn. Do not use acids or other caustic preparations and don't cut a hole in your boot. It is simply to apply Putnam's Painless Corn Extractor and in three days the corn can be removed without pain. Sure safe painless.